

# Constructions des années 1930-1950

Les informations présentes dans les paragraphes suivants, décrivent les éléments caractéristiques du patrimoine bâti de cette époque. On trouve aussi, dans chaque paragraphe, les recommandations à suivre pour les travaux d'entretien et de restauration.

## Gabarit & composition de façade

Les éléments suivants doivent être conservés au sein d'un ensemble cohérent (cité ou lotissement) ou d'une séquence :

- Le volume originel de toiture, généralement à faible pente ;
- Le rapport hiérarchique entre la construction principale et ses annexes au gabarit plus modeste ;
- Le rythme et les proportions des percements existants et visibles depuis l'espace public ;
- Le traitement plastique des volumes et des éléments en béton (loggias, modénatures, cadres des baies et appuis de fenêtre saillants) et les appareillages décoratifs.

## Matériaux constructifs

A partir des années 1930, l'ossature poteau-poutre en béton armé – associée à un remplissage en parpaings, briques creuses ou mâchefer remplace la maçonnerie traditionnelle en moellons enduits.

Le béton est utilisé aussi dans les décors (modénatures, encadrement des baies, balcons) et en finition : les enduits ciment, avec différentes granulométries, sont généralement projetés (3) et peuvent produire des effets de relief et texture.

L'enduit est éventuellement associé à un appareillage décoratif en placage, soulignant couramment le niveau du soubassement.

Les toitures, généralement à pente faible, voire très faible, sont couvertes en tuile mécanique ou plus rarement en tuile canal.



## Menuiseries & ferronneries

Les menuiseries d'origine sont de précieux témoins à conserver et à restaurer, leur remplacement ne doit se faire qu'en dernier recours et en respectant le matériau d'origine. Dans ce cas et notamment sur toutes les constructions remarquables, le modèle de menuiserie peut être imposé pour une meilleure cohérence avec la composition architecturale de la façade et l'époque de construction. Les éléments descriptifs qui suivent serviront de référence.

- Dans l'entre-deux-guerres, les fenêtres sont en bois, généralement à grand jour avec un petit bois en partie haute et éventuellement en partie basse, voire des petits carreaux (7). Jusqu'à la fin des années 1950, les fenêtres sont en bois à grands carreaux à dominante horizontale (8), éventuellement partitionnées en plusieurs vantaux.
- L'utilisation de menuiseries métalliques reste marginale en dehors des châssis fixes (9).
- Les portes d'entrée sont en bois à panneaux ajourés, souvent associés à une grille.

Dans le cas d'une intervention ponctuelle, il convient de rechercher une cohérence avec les modèles en place, s'ils présentent un aspect satisfaisant.

Les ferronneries participent du parti architectural et doivent être conservées. Généralement en acier (tubes, profils plats, barreaux), elles présentent des motifs répétitifs. Par leur transparence, ces ferronneries au dessin simplifié produisent un jeu graphique avec les surfaces pleines : leur occultation modifie sensiblement la lecture de l'architecture et doit donc être évitée.

Pour les constructions non remarquables, il peut être envisagé un changement de matériau, sans diminuer le rapport surface vitrée/surface non vitrée, dans le cadre d'un projet d'ensemble cohérent et uniquement en dehors des périmètres de protection des monuments historiques. En cas de changement de menuiserie, il est recommandé de mettre en place un système de ventilation permettant de réguler l'humidité dans le bâtiment.



## Détails d'architecture

Les éléments de détail suivants, quand ils existent, sont à préserver ou à restaurer, quand cela a un sens. L'obligation de restauration ne concerne que les bâtiments remarquables.

Les constructions sont accompagnées de clôtures (murets, grilles, piles et portillons) en métal ou en béton, qui participent du caractère de l'architecture. Ces éléments sont à conserver et à agrémenter par le végétal.